

ses promesses réitérées, et l'indemnité réclamée par des citoyens américains qui ont souffert dans leurs personnes ou leurs biens des désordres causés par l'insurrection cubaine. Ces remontrances ressemblent fort à un ultimatum ; mais il est probable qu'elles n'entraîneront aucune levée de boucliers et que si l'état de choses désiré n'est pas obtenu, elles seront oubliées comme un grand nombre d'autres qui ont été faites sur le même sujet.

Dans tous les cas l'Espagne montre sa bonne volonté. Les réponses qu'elle a faites au gouvernement américain sont des plus courtoises. Elle déclare que la proposition qui a été faite aux Cortès pour l'émancipation des esclaves a déjà été rejetée en dépit des efforts du Cabinet, mais que le parti actuellement au pouvoir se croit assez puissant pour la faire adopter. Sur toutes les questions en litige l'Espagne témoigne de la plus grande sincérité. Elle affirme les meilleures intentions du monde, et déclare que les griefs dont on se plaint seraient déjà éliminés, n'eussent été les difficultés intérieures qu'elle a constamment à combattre.

Quant à l'imbroglie louisianais, il y a là tout un sujet de comédie. Si la scène était transportée sur un théâtre, elle serait accueillie avec un éclat de rire général. Mais les passions populaires, qu'il est si aisé d'enflammer, ne veulent aucunement voir le côté plaisant de la chose, et le peuple se trouve divisé en deux camps prêts à faire riposte. Actuellement la Louisiane a deux législatures et deux gouverneurs. Le parti de l'usurpation est soutenu par le gouvernement fédéral. O justice républicaine ! Et le parti des représentants constitutionnellement élus est soutenu par les amis de l'ordre et de la légalité. Il y a d'un côté un ramassis de nègres exaltés, et de l'autre l'élite de la population. Puisse cette comédie, si grotesque, vue de loin, ne pas se terminer par une sanglante tragédie.

*
*
*

Le quinze du courant la chambre de commerce de la Puissance a ouvert sa troisième assemblée annuelle, à Ottawa. Les sujets de discussion mentionnés dans le programme officiel consistaient dans la question de nos relations commerciales avec les Etats-Unis, la révision des droits de douanes et d'accise, les travaux publics et le commerce intérieur, le commerce maritime, la loi de Faillite, l'encouragement à donner à l'immigration, l'éducation agricole, etc.

Une des matières importantes sur lesquelles la chambre de commerce a porté son attention, c'est celle du transport de l'Ouest et de l'élargissement de nos canaux. Elle constate avec plaisir que les travaux d'élargissement du canal Welland sont déjà commencés,